

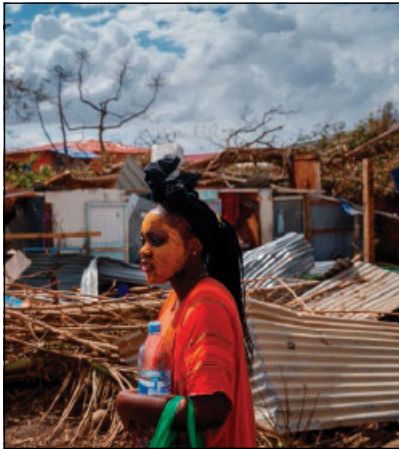


A l’Audience générale nouveau cycle de catéchèses sur le thème «Jésus Christ notre espérance»

La solidarité du Pape envers les habitants de Mayotte

«N’oublions pas»: par trois fois, à l’Audience générale du 18 décembre, le Pape a répété cette exhortation. Trois fois, autant que les actions à accomplir: ne pas oublier «les gens qui souffrent à cause de la guerre: la Palestine, Israël, et tous ceux qui souffrent, l’Ukraine, la Birmanie»; ne pas oublier la prière «pour la paix dans le monde» et surtout ne pas oublier que «la guerre est toujours une défaite, toujours!». Le Pape n’a pas manqué de rappeler son récent voyage en Corse, accompli le 15 décembre, et a exprimé sa gratitude pour l’accueil chaleureux qu’il a reçu, ainsi que sa proximité renouvelée à l’égard de tous les habitants de l’archipel de Mayotte, dévasté par un cyclone. Auparavant, lors de la dernière Audience générale de 2024, le Pape a débuté un nouveau cycle de catéchèses sur «Jésus Christ notre espérance», en s’arrêtant sur la figure de la Vierge Marie.

PAGE 12



Appel lors du 47^e voyage apostolique à Ajaccio à l’occasion du Colloque sur la religiosité populaire

Paix sur toutes les terres qui bordent la Méditerranée

Aux fidèles de Corse François rappelle que les traditions sont une richesse à cultiver mais pas pour s’isoler

«Depuis cette île de la Méditerranée adressons» à Marie «un appel pour la paix: la paix pour toutes les terres qui bordent cette mer, en particulier la Terre Sainte» où la Vierge «a donné naissance à Jésus». Dans la cathédrale d’Ajaccio, dédiée à l’Assomption, le Pape François a lancé un nouvel appel à la paix: «Paix pour la Palestine, pour Israël, pour le Liban, pour la Syrie, pour tout le Moyen-Orient», pour la «Birmanie martyrisée» et «pour le peuple ukrainien et le peuple russe. Ce sont des frères».

Le 47^e voyage apostolique du Pape François, le dimanche 15 décembre, a duré à peine dix heures, mais grâce à un programme soutenu, il a pu prononcer deux longs discours et une homélie, suscitant l’enthousiasme des nombreux fidèles venus de toute la Corse.

Avant tout les participants au Colloque sur «Religiosité populaire en Méditerranée», dont François a conclu les travaux par l’exhortation à ce que «la piété populaire ne soit pas instrumentalisée par des groupes qui entendent renforcer leur identité de ma-



nière polémique, en alimentant des particularismes, des oppositions, des attitudes d’exclusion».

Après l’Angelus dans la cathédrale avec le clergé local, dans l’après-midi, le Pape François a célébré la Messe du troisième dimanche de l’Avent, au terme de laquelle –

en remerciant pour le chaleureux accueil reçu – il a de nouveau rappelé que «les traditions sont une richesse qu’il faut conserver et cultiver», mais pas pour s’isoler, mais pour favoriser «la rencontre et le partage».

PAGES 2 À 6

Le caractère concret de la chair antidote aux jugements idéologiques

ANDREA MONDA

Au cours de son voyage d’un jour en Corse, rythmé par trois rencontres et autant de discours, le Pape François a abordé de nombreux thèmes, mais il a surtout plongé dans la réalité du peuple de cette belle île au cœur de la Méditerranée. Plonger est le verbe adapté car ces dix heures passées à Ajaccio ont été une longue accolade entre le pasteur de l’Eglise universelle et cette unique «brebis», l’Eglise locale corse, qui l’a accueilli avec une affection et une chaleur parfois bouleversantes.

Au cours de la première des trois rencontres, le Pape a souhaité intervenir lors de la session de conclusion du Congrès «Religiosité populaire en Méditerranée» et a proposé sa réflexion sur ce thème qui lui est cher. Il a vou-

SUITE À LA PAGE 6

AVIS À NOS LECTEURS

Chers lecteurs,

En vue du prochain Jubilé de l’an 2025, la section éditoriale du Dicastère pour la communication et *L’Osservatore Romano* ont décidé de donner un nouveau visage aux éditions hebdomadaires, qui sont actuellement publiées une fois par semaine. Un projet a donc été développé pour repenser *L’Osservatore Romano* dans un nouveau format.

A partir du mois de janvier 2025, *L’Osservatore Romano* passera donc d’un journal hebdomadaire à une revue mensuelle. Le dernier numéro du journal hebdomadaire paraît ce jeudi 19 décembre, tandis que le premier numéro de la revue mensuelle paraîtra en janvier 2025. Ce changement ne nécessite aucune action de votre part. Votre abonnement passera automatiquement, sans interruption, à la nouvelle revue mensuelle au tarif actuel pour toute l’année 2025.

ANDREA MONDA

Pour toute information, contacter info.or@spc.va ou visiter le site internet www.osservatoreromano.va/fr/pages/subscription.html

En Afrique on compte chaque année 20 millions de déplacés internes

Migrants invisibles

Quand on parle de l’Afrique et de flux migratoires, on pense immédiatement aux traversées dangereuses en Méditerranée pour atteindre l’Europe. Or, la majorité des personnes contraintes de quitter leurs maisons restent sur le continent africain. C’est l’AMREF qui met en lumière cette dure réalité, à l’occasion de la Journée internationale du migrant, célébrée le 18 décembre, en présentant les dernières données du Haut commissariat de l’ONU pour les réfugiés (HCR): chaque année, 20 millions de personnes sont contraintes de migrer à l’intérieur de l’Afrique à cause des conflits, de l’instabilité et des catastrophes climatiques. Des données qui reflètent celles de l’Internal Displacement Monitoring Centre, selon lequel l’Afrique compte au moins 35 millions de personnes déplacées à cause de ces phénomènes. Un nombre en hausse constante, qui a triplé par rapport aux 11,6 millions de déplacés internes en 2009. Les seuls conflits armés sont responsables de 32,5 millions de déplacés, dont 80% proviennent de



cinq pays: la RDC, l’Éthiopie, le Nigeria, la Somalie et le Soudan. L’AMREF, qui fournit une aide surtout médicale aux déplacés internes, illustre ce phénomène à travers un témoignage provenant d’Ouganda, du grand camp de Rhino. «Nous avons marché toute une semaine, traversant les routes parsemées de corps sans vie. Le bruit des coups de feu nous obligeait à nous cacher, à protéger nos enfants, en espérant arriver vivants», raconte Teresa Ngongi, une mère ayant fui le Soudan du Sud et réfugiée en Ouganda après un voyage désespéré avec ses enfants. «Les enfants pleuraient, nous courrions nous cacher dans les buissons. Arriver en Ouganda a été un miracle. A présent nous pouvons accéder aux services sanitaires de base, mais le chemin est encore long». Son histoire est celle de millions de personnes, déplacés «invisibles» dont on ne tient pas compte parce que l’attention politique et des médias se concentre sur les migrants internationaux et ceux irréguliers aux frontières. (valerio palombaro)

DANS CE NUMÉRO

Audience au Conseil méthodiste mondial	PAGE 6
Lettre au nonce apostolique en Fédération de Russie. Audiences à ResQ, People Saving People; à une association contre des maladies	PAGE 7
Messe pour Notre-Dame de Guadalupe. Audiences au Human Economic Forum et à «Manos unidas»	PAGE 8
Vers le Jubilé: l’accueil des pauvres, par Maria Milvia Morciano	PAGE 9
Les sœurs missionnaires du Saint Rosaire plantent des arbres au Ghana, par Sylvie Lum Cho	PAGE 12